



du 10 novembre au 18 décembre 2016

du mardi au samedi à 20h, dimanche à 16h, relâche le lundi

Théâtre 13 / Seine

30 rue du Chevaleret – 75013 Paris (métro Bibliothèque F. Mitterrand)

Le Conte d'hiver

d'après **William Shakespeare** – mise en scène **Philippe Car**

Tragi-comédie féérique et musicale

L'Agence de voyages imaginaires

1h40 sans entracte – conseillé à partir de 10 ans

Avec **Valérie Bournet, Francisco Cabello, Philippe Car, Nicolas Delorme, Susanna Martini** ou **Lucie Botiveau, Vincent Trouble**

Adaptation **Yves Fravega** et **Philippe Car**, Musique et direction d'orchestre **Vincent Trouble**, Création lumière **Julo Etiévant**, Costumes **Christian Burle**, Décors et accessoires **André Ghiglione** et **Pierre Baudin** (contributions de **Sophie Rigaud** et **Luki Millet**), Restauration **Jean Marie Bergey** et **Benjamin Olinet**, Création son **Pedro Theurier**, Régie lumière et son **Jean-Yves Pillone** ou **Christophe Cartier**, Régie plateau et régie générale **Jean-Marie Bergey**, Assistanat à la mise en scène **Laurence Bournet**

Réservations 01 45 88 62 22

(du lundi au samedi de 14h à 19h, le dimanche de 14h à 15h)

Prix des places : 26€ ; tarif réduit 17€ (le 13 de chaque mois : tarif unique à 13€), 11€ (scolaires), 7€ (allocataires du Rsa)

MAIRIE DE PARIS



Générale de presse : Jeudi 10 novembre 2016 à 20h

→ Relations presse

Francesca Magni 06 12 57 18 64 – Francesca.magni@orange.fr

Autour du spectacle

Cabaret Shakespeare tous les vendredis et samedis, à l'issue de la représentation (entrée libre).

Rencontre avec toute l'équipe artistique du spectacle le dimanche 27 novembre 2016 à l'issue de la représentation (entrée libre).

Garde d'enfants contée dimanche 4 décembre 2016 pendant la représentation de 16h (6€ par enfant de 3 à 8 ans - réservation indispensable).

Surtitrage adapté pour les spectateurs sourds ou mal-entendants, les 11 et 13 décembre 2016 (en collaboration avec *Accès Culture*)

Production déléguée **Agence de Voyages Imaginaires**, Coproductions **Théâtre du Jeu de Paume** / Aix en Provence, **le Cratère** / Scène nationale d'Alès, **Espace Diamant** / Ville d'Ajaccio. Avec le soutien de la **SPEDIDAM** et de l'**ADAMI**.

L'Agence de Voyages Imaginaires est conventionnée par le **Ministère de la Culture et de la Communication** / DRAC PACA et la **Ville de Marseille**, subventionnée par la **Région PACA** et le **Département des Bouches-du-Rhône**.





Le Conte d'Hiver est une des dernières pièces de Shakespeare, étrange, imprévue, fantaisiste, surprenante et riche ! L'Agence de Voyages Imaginaires nous en livre une version d'une inventivité à toute épreuve, baignée de magie, d'extraordinaire, de féerie et de comique. Après un dénouement en forme d'ultime pirouette, on sort de ce spectacle mené sur un rythme effréné, émerveillé comme les enfants au cirque, les yeux pleins d'étoiles.

Les loges, inspirées du Théâtre du Globe, sont installées à vue dans le hall du théâtre. Le public peut assister en direct à la transformation de l'acteur en personnage. Puis le spectacle commence là, en musique. Les couloirs du théâtre deviennent les couloirs du Château de Léontes, roi de Bohème, où la reine Hermione donne une fête en l'honneur du roi invité Polixènes. Mais cette fête se transforme rapidement en tragédie.

Tous les vendredis et samedis, à l'issue de la représentation, l'Agence de Voyages Imaginaires propose son **Cabaret Shakespeare** (entrée libre).

Tournée prévisionnelle 2016 / 2017

4 octobre 2016 Théâtre Luxembourg / Meaux (77), **11, 12 octobre 2016** L'Odyssée / Périgueux (24), **14, 15 octobre 2016** Théâtre Georges-Leygues Villeneuve sur Lot (47), **5, 6 janvier 2017** Le Liburnia / Libourne (33), **13, 14 janvier 2017** Théâtre du Parc / Andrézieux-Bouthéon (42), **20 janvier 2017** Le Théâtre de Fos / Fos sur Mer (13), **28 janvier 2017** Le Reflet / Vevey (Suisse), **31 janvier / 1 février 2017** Maison des Arts du Léman Thonon-les-Bains (74), **4 mars 2017** Théâtre André Malraux / Chevilly-Larue (94), **9, 10 mars 2017** Espace Lino Ventura/ Garges-lès-Gonesse (95), **14 mars 2017** La Renaissance/ Mondeville (14), **17, 18 mars 2017** Les Passerelles / Pontault-Combault (77), **5 mai 2017** Théâtre Jean Le Bleu / Manosque, **9, 10, 11 mai 2017** Bonlieu / Annecy (74), **16, 17, 18, 19 mai 2017** Théâtre de la Renaissance / Oullins (69)



Une tragédie qui finit bien (ou une comédie qui commence mal)

2016 est l'année Shakespeare, le 400ème anniversaire de la disparition de l'auteur élisabéthain. Pour nous, il est fondamental de participer à cet anniversaire et de rendre hommage à l'un de nos plus grands maîtres.

C'est la recréation d'un spectacle que nous avons présenté avec bonheur en 2002.

C'est aussi l'occasion de se replonger, avec une équipe renouvelée, dans cette histoire et de la faire renaître dans une nouvelle version, encore plus merveilleuse.

Pour Shakespeare, le monde est un théâtre et le théâtre est conte. C'est un poète anthropologue. Dans *Le Conte d'Hiver* il explore une fois de plus l'âme humaine, observe et décrit les dérives possibles de l'être vers son côté sombre.

Il fabrique ici du merveilleux pour parler de la jalousie, du pouvoir, de la tyrannie et de la folie.

Léontes, roi de Bohème, devient fou de jalousie et dans un élan de passion destructrice décide de faire enfermer sa femme enceinte qu'il croit être porteuse de l'enfant de son ami Polixènes, roi de Sicile. Ce dernier, grâce à la complicité d'un serviteur de Léontes échappe de peu à la vindicte passionnelle de son ancien ami. Hermione, emprisonnée accouche de sa fille Perdita qui sera abandonnée sur un rivage hostile. Ainsi commence cette tragi-comédie du grand auteur élisabéthain.

Chacun sait que Shakespeare notamment avec *Othello* est un maître dans l'analyse de la jalousie, de ses ressorts, et de la description du doute et des tourments qui déchirent le jaloux. Mais ici l'écrivain n'a pas seulement voulu développer cet aspect. Il fait aussi référence à la Grèce antique et parle des rapports de l'homme et des dieux : l'orgueil, la démesure (l'hybris) de l'homme qui se croit l'égal des Dieux et qui ose les défier : celui-là sera toujours puni. Et en subira les terribles conséquences. C'est précisément le cas de Léontes qui fait fi de l'oracle d'Apollon et se voit privé de sa femme et de sa fille.

La pièce commence donc comme une tragédie. La jalousie de Léontes est un sentiment dévorant, terrible, qui le hante et qui entraîne la destruction de tous ceux qu'il aime. La première partie est placée sous le signe de la tragédie et la mort. Puis la pièce change de registre. La comédie succède à la tragédie. L'amour triomphe de la mort, il est plus fort que le mal.

La troisième partie de la pièce met en scène l'intrusion des personnages comiques dans l'univers sombre et désespéré de Léontes. Le dénouement se profile, beaucoup plus léger et Shakespeare l'introduit par une dernière pirouette fantasmagorique.

Le Conte d'hiver est une pièce de la maturité de Shakespeare, étrange, imprévue, fantaisiste, surprenante et riche en rebondissements !

Philippe Car

Comment mettre en scène et jouer un conte ?

Le style du *Conte d'Hiver* est dépouillé, très différent de celui des autres pièces du maître : sans l'exubérance imaginative du *Songe* ou les images de *La Tempête*. C'est une des dernières pièces de Shakespeare, le texte est concis et très précis. Il vise très nettement à traduire la pensée des personnages sous une forme directe, avec les mots les plus exacts. Il a fallu rendre dans la traduction la même force. Ce ne sont que passions et exaltations qui se croisent dans une forme aride, sans fioritures, sans décors. Pas d'artifice de langages, le jeu des acteurs est dense.

Nous avons divisé la pièce **en trois actes**. L'ordre des pays d'origine est rétabli (comme dans le roman de Greene qui a inspiré Shakespeare): le premier acte, sombre et tragique, se passe en Bohême et le deuxième, léger et comique, en Sicile. Le nombre de personnages est réduit. La première partie est allégée et reste proche du texte de Shakespeare. La deuxième, comique, est presque entièrement réécrite. Nous introduisons dans la troisième partie le personnage du Temps, qui va s'amuser à déconstruire la fin au profit d'un théâtre encore plus féerique...

La musique est jouée en direct par les six acteurs-musiciens. Dans *le Conte d'Hiver*, l'indication de mise en scène est résumée dans le titre. Comment mettre en scène et jouer un conte ? Comment restituer une histoire qui se déroule dans un monde imaginaire et traite de problématiques humaines profondes. Une fable porteuse d'archétypes, fondements de notre société.

Nous sommes plongés dans une histoire de rois, de reine, de prince et de princesse, mais aussi de clown, de berger et de voleur... Le décor nous est apparu comme un livre d'images. Le palais du roi Leonte est conçu comme une demi planisphère sur laquelle le trône est joué par un acteur. Nous sommes d'emblée dans le fantastique.

Au milieu du spectacle, le décor change comme on tourne une page. On passe de l'hiver du palais de Bohême, au printemps du bord de mer sicilien.

Au troisième acte, nous retournons en Bohême. L'espace se réduit, et dans un castelet les personnages évoluent tels des marionnettes. Ils invitent le public à se rapprocher. Ils sont désincarnés et ont perdu leur humanité.



Prologue dans le hall du Théâtre 13

Les loges sont installées dans le hall. Elles sont encadrées par une structure légère qui fait référence au Globe Theater. Elles serviront de supports pour l'exposition. Les acteurs se maquillent dans le hall du théâtre et le spectacle commencera là.

La reine Hermione donne une fête en l'honneur du roi Polixène. Ils sont accompagnés des seigneurs Antigonus et Camillo et de sa suivante Paulina, et ils déambulent et jouent de la musique dans le hall et les couloirs du théâtre. Le public suit les acteurs dans cette ambiance festive. Léontes reste seul et gagne le plateau quelques minutes plus tard...

Après le spectacle, l'exposition et le cabaret Shakespeare

Le cabaret se jouera après la représentation du *Conte d'Hiver*. Les musiques et les chansons, toutes en lien poétique, anecdotique, historique, magique avec Shakespeare seront entrecoupées de l'évocation de la biographie imaginaire de l'auteur élisabéthain. Nous imaginons Shakespeare à 20 ans. Pour suivre une troupe de théâtre, il débarque de son village natal dans le plus grand port de la Terre. Le jeune William y découvre le monde et plonge dans la vie londonienne, celle de la nuit, des artistes, et des tavernes. Nous évoquerons le Théâtre du Globe et ses représentations noires de monde. Où se côtoient toute la cour des miracles de cette grande mégapole. Des bateleurs à l'extérieur rejouent les scènes pour ceux qui n'ont pas eu accès à la représentation. Nous rappellerons que pour lui **le théâtre est une fête**.

L'équipe



PHILIPPE CAR Mise en scène et *Le roi Léonte, Le Berger*

Depuis 30 ans, Philippe Car explore les époques et les genres en adaptant des romans (*Dracula, Bram Stoker ; Les Mystères de Marseille, Victor Hugo ; L'Histoire de Taor Malek, IVème Roi Mage, Michel Tournier*), des légendes (*Tristan et Yseult*) et des textes du répertoire (*Une des Dernières, Goldoni ; Le Malade Imaginaire, le Bourgeois gentilhomme, Molière ; La Puce à l'Oreille, Feydeau ; Roméo et Juliette, Le Conte d'Hiver, Shakespeare..*). Formé à l'école du geste, le théâtre de Philippe Car est un théâtre d'images proche de la «Féerie» (genre développé au 19^{ème} siècle) en France où intervenaient machineries et autres effets visuels où le sens donné par le texte est prolongé par les images et la musique (tous les comédiens sont musiciens). L'écriture scénique tend vers un «art total», proche du cirque. Philippe Car a animé de nombreux stages et ateliers tout au long de sa carrière. Il quitte le Cartoun Sardines Théâtre et crée l'Agence de Voyages Imaginaires avec six membres en 2007.

VALERIE BOURNET *Paulina, Dino, Perdita*

Depuis 2008, Valérie Bournet est codirectrice artistique de l'Agence de Voyages Imaginaires. Elle fut membre d'abord de la compagnie Cartoun Sardines, avec laquelle elle a joué dans le monde entier (Europe, Inde, Pakistan, Afrique, Amérique du Sud...). Comédienne des plus énergiques, au répertoire aussi varié que riche (*Le Malade Imaginé, l'Histoire d'Amour de Roméo et Juliette, le Bourgeois Gentilhomme, Sur le sentier d'Antigone, El Cid...*), elle a également coécrit et mis en scène certaines pièces (notamment *Antigone*) et elle est capable de jouer tous les personnages de la pièce *La Historia de Amor de Romeo y Julieta* en espagnol. Spécialiste en médiation culturelle, elle intervient en milieu carcéral, hospitalier et humanitaire ainsi que pour les projets à l'étranger. Valérie est par ailleurs formatrice, au Phare Ponleu Selpak par exemple, où elle a formé de jeunes acteurs au Cambodge avec le collectif Clowns d'Ailleurs et d'Ici.

SUSANNA MARTINI *La reine Hermione, L'ours, Autolycus*

Comédienne Italo-Américaine, elle intègre la troupe marseillaise Cartoun Sardines Théâtre en 1998, avec qui elle collabore pendant cinq ans. Puis, elle se forme à l'École Internationale de théâtre Jacques Lecoq en 2003 et intègre le Rire Médecin en 2007. Elle joue au théâtre avec Carlo Boso, Joe de Paul, Jos Hubens, Bruno Gare et en théâtre de rue avec la Compagnie N°8. Elle est auteur/réalisateur de trois courts-métrages, dont *Just Naked*, sélectionné au festival de Trouville en 2007. Elle apparaît également à l'écran dans les films de Fabien Gorgeart, Adriano Valerio, Benoit Blanc, ou encore Gaetano Lucido.

en alternance avec :

LUCIE BOTIVEAU *La reine Hermione, L'ours, Autolycus*

Comédienne et musicienne (accordéon et piano), elle intègre l'Agence de Voyages Imaginaires en 2011 après plusieurs formations entre Paris et Naples. Elle a travaillé sous la direction d'Alain Simon, Jean-Pierre Ryngaert, Frédéric Poinceau, Jean-Marc Lanteri, Joël Jouanneau et Mohamed Bari. Elle a joué et vécu à l'étranger, en Egypte, à Jérusalem et en Italie (Cie Sara Sole Notabartolo). Elle se forme depuis plusieurs années auprès de Przemyslaw Blaszcak (Institut Grotowsky, Pologne). Avec l'Agence de Voyages Imaginaires, elle accompagne en musique le solo de Valérie Bournet, *Sur le sentier d'Antigone*, depuis 2011, et reprend le rôle de Chimène dans *El Cid* en 2014. Elle chante avec Anais Delmas, accompagnées par Vincent Trouble et Nicolas Delorme, le répertoire de Vincent Trouble. Elle s'intéresse à la pratique théâtrale auprès des jeunes générations en menant des ateliers avec des collégiens et des lycéens au fil des tournées et en région PACA. Son parcours depuis la rencontre avec l'Agence de Voyages Imaginaires, s'inscrit dans un cheminement de comédien de troupe.

VINCENT REGOUT dit TROUBLE *Le roi Polixènes, Cléodion*

Vincent Trouble est un grand maître en musique. Talentueux compositeur, chercheur et inventeur, impétueux chef de fanfare, professeur même pour les non-initiés, il a fait qu'on croit que quiconque de la compagnie est musicien de formation. Vincent habille de sa musique magique les pièces de la compagnie depuis 1999. Il est également accordéoniste, claviériste, chanteur, arrangeur et comédien (*le Bourgeois Gentilhomme, Roméo et Juliette, El Cid*). Vincent a appartenu à des groupes tels que Big Trouble et Les Frères Brozeur, avec lesquels il a tourné dans des festivals prestigieux comme le Printemps de Bourges ou les Francfolies de La Rochelle et de Montréal.

FRANCISCO CABELLO *Camillo, Le chef de la Police, Le capitaine du navire*

Francisco Cabello suit d'abord une formation de mime, puis des cours d'interprétation théâtrale auprès de Jean Darnel, Studio Charpentier, de jeu masqué et de clown auprès de Bepi Monai (assistant de Dario Fo) et de Philippe Hottier (Ariane Mnouchkine). Il travaille avec Turak Théâtre, le Théâtre du Fust d'Emilie Valantin, le Théâtre MU. Clown, il intervient dans les hôpitaux de la Drôme depuis douze ans, où il joue également de la musique (cornemuse, bandonéon, et accordéon). En tant que musicien, il enregistre avec le quatuor Barbaroque le Concerto N°1 de Chopin et les Quatre Saisons de Vivaldi. Toujours avec l'ensemble Barbaroque, il met en scène *Orfeo* au château de Suze-la-Rousse et au château de Sédrières. Mime, clown, acrobate, comédien, musicien, Francisco Cabello a plusieurs cordes à son arc, qu'il entremêle volontiers.

NICOLAS DELORME *Antigonus, Le Temps, Florizel*

Nicolas Delorme est avant tout un saxophoniste soliste brillant. Premier prix du concours européen de saxophone à 17 ans, puis de la classe saxophone de l'ENM de Gap, il est aussi premier prix de la classe de jazz du CNR de Marseille et de l'ENM en 2008. Il participe à de nombreuses formations jazz et rock. Également doué pour la comédie, il collabore pour le théâtre, notamment avec Jeanne Béziers (Théâtre du Maquis), avec laquelle il crée plusieurs spectacles. Il rejoint Philippe Car en 2009 avec *le Bourgeois gentilhomme* puis avec *El Cid* en 2012-2013.